PETER AERTSENS.

Altholländische Schule.

Gem. von S. v. Perger. *Gest. von A. Dworzack.*

DER HÜHNERKRÄMER.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

Peter Aertsens, genannt Langer Peter.

Der Hühnerkrämer.

Auf Holz. — Höhe: 3 Schuh 1 Zoll. Breite: 3 Schuh 8 Zoll.

Ein Mann, die Hauptfigur, und eine ältere Frau, beyde in reinlicher, anständiger Kleidung auf einem holländischen Markte. Jener hält in der rechten Hand an einem Zweige todte Vögel, größten Theils Finken, und umfaßt mit der linken einen Korb, worin zwey Hühner befindlich sind. Die neben ihm sitzende Frau hat dagegen im rechten Arme einen Korb mit Eyern und Butter, und mit der linken Hand zwey Hühner, sie gleichsam ausbiethend und anpreisend, in die Höhe gehoben. In der That scheint sie auch die Aufmerksamkeit der rückwärts mit ihrer Magd sichtbaren Frau, welche den Einkauf bereits besorgt haben, noch in Anspruch zu nehmen.

Höchst wahrscheinlich sind beyde Figuren, Mann und Frau, von einem ganz andern, als dem hier bezeichneten Stande, und nur in letzterem vorgestellt, weil der Künstler in dieser Art der Mahlerey eine vorzügliche Geschicklichkeit besaß. Beyde sind auch aus dem Bilde sehend so gemahlt, wie man Porträte zu stellen pflegt. Das Gemählde ist vortrefflich, alles natürlich, rein, sorgfältig, mit größter Nettigkeit ausgeführt, und doch äußerst kühn behandelt, daher auch ein Lieblingsbild der Kunstkenner.

Peter Aertsens, genannt der lange Peter, wurde zu Amsterdam im J. 1519 geboren. Allard Claessen, eigentlich Artus Claessoon, ein berühmter Künstler, war angeblich sein Meister. Seine Künstlerschaft wurde schon anerkannt, als er kaum 18 Jahre alt war, und seine Aufnahme in die eigentliche Mahlergesellschaft erfolgte zu Antwerpen. Zuerst machte Aertsens sich in Küchenstücken berühmt, indeß zeichnete er sich auch in der historischen Mahlerey aus. Er starb zu Amsterdam im Jahre 1573. Die k. k. Gallerie besitzt noch ein Gemählde dieses Meisters, dem mitgetheilten ähnlich in Gegenstand und Behandlung, nicht aber gleiche Vorzüge entwickelnd.

PIERRE AERTSENS, SURNOMMÉ PIERRE LE LONG.

LE MARCHAND DE VOLAILLE.

Sur bois. — Hauteur: 3 pieds 1 pouce. Largeur: 3 pieds 8 pouces.

UN homme, comme principale figure, et une femme un peu plus âgée, tous deux habillés proprement, étalent leurs marchandises à un marche hollandais. L'un tient dans la main droite une tige où sont enfilés des oiseaux morts, la plupart des pinsons; l'autre main est appuyée sur une corbeille, qui renferme deux poulets. La femme, assise auprès de lui, porte au bras droit une corbeille, remplie d'oeufs et de beurre, et de la main gauche tient en l'air deux poulets, qu'elle semble vanter et proposer aux acheteurs. En effet elle paraît attirer l'attention d'une Dame, qui s'avance avec sa servante, qui a déjà fait sa provision.

Il est vraisemblable que ces deux figures, homme et femme, n'appartenaient pas au métier dans lequel on les a représentés, et que c'est seulement une idée du peintre, parce qu'il excellait dans ce genre de peinture. Tous deux regardent en face, comme on fait ordinairement dans les Portraits. Ce tableau est très-beau, tout y est naturel, pur, soigne jusqu' aux plus petits détails, et cependant exécuté avec beaucoup de hardiesse, ce qui le rend si précieux aux connaisseurs.

Pierre Aertsens, surnommé Pierre le Long, naquit à Amsterdam l'an 1519. Allard Claessen, proprement Artus Claessoon, artiste très-célèbre, passe pour avoir été son maître; on reconnut de bonne heure son génie pour la peinture, et à peine âgé de 18 ans, il fut reçu dans la Société des Peintres d'Anvers. Aertsens a surtout excellé dans les tableaux de Cuisine, mais il s'est aussi distingué dans les compositions historiques. Il mourut à Amsterdam en 1573. La Galerie Impériale possède encore un autre tableau de cet artiste, peint dans le même genre que celui dont nous avons donné la description, mais qui lui est bien inférieur en mérite.